

Chronologie

Du débarquement (6 juin 1944)

à la bataille de Paris (19-25 août 1944)

- 6 juin 1944** Les Alliés débarquent en Normandie.
- 12 juin 1944** La commission d'action militaire de la Résistance ordonne aux FFI d'intensifier la guérilla.
- 14 juin 1944** Le général de Gaulle est de retour sur le sol de France, à Bayeux dans le Calvados.
- 25 juin 1944** Le général Koenig est désigné chef des FFI.
- 7 juillet 1944** Georges Mandel, ancien ministre des PTT, est assassiné en forêt de Fontainebleau par la Milice.
- 14 juillet 1944** 100 000 personnes manifestent à l'appel du Comité parisien de libération.
- 10 août 1944** Les cheminots parisiens se mettent en grève, paralysant la capitale. Ils sont imités par les ouvriers du bâtiment et de la métallurgie.
- 14 août 1944** La Gestapo donne l'ordre de désarmer les policiers parisiens et de les interner.
- 15 août 1944** 20 000 agents de police se mettent en grève. Gardant leurs armes, ils rejoignent la Résistance.
- 16 août 1944** Les postiers se mettent en grève.
- 17 août 1944** Le gouverneur militaire allemand du « Grand Paris », von Choltitz, reçoit le consul général de Suède Nordling, qui obtient la libération de 3 000 prisonniers politiques enfermés dans les prisons de Paris et de sa banlieue.
- 18 août 1944** La Résistance appelle à la grève générale; le colonel Rol-Tanguy fait apposer des affiches appelant les Parisiens à l'insurrection. Von Choltitz reçoit le secrétaire général aux PTT Di Pace, à qui il promet que les centraux téléphoniques et les postes émetteurs de radio ne seront pas détruits.
- 19 août 1944** La préfecture est prise d'assaut. Rol-Tanguy donne l'ordre de déclencher l'insurrection générale. Toute la journée la police se bat avec revolvers et mitraillettes ; le soir, le feu cesse faute de munitions, Les Allemands sollicitent une trêve de quelques heures pour enlever leurs morts.

- 20 août 1944** Des barricades apparaissent un peu partout ; l'Hôtel de ville est pris par des corps francs FFI.
Von Choltitz accepte la proposition de la Résistance d'un cessez-le-feu jusqu'à l'évacuation de la ville par les Allemands. Les SS refusent de coopérer.
La préfecture entre en contact avec les commissariats occupés par les résistants, grâce au téléphone, qui n'a jamais cessé de fonctionner.
- 21 août 1944** L'adjoint de Rol-Tanguy (Lizé) invite les Parisiens à édifier des barricades.
- 22 août 1944** 600 barricades sont érigées ; les chefs de la Résistance rompent la trêve, 2 000 Allemands sont tués.
Le général américain Bradley autorise la 2^e DB de Leclerc à marcher sur la ville. Paris-National, nouveau nom de Radio-Paris, incite les Parisiens à s'insurger et à rejoindre Rol-Tanguy pour libérer la ville.
Von Choltitz reçoit l'ordre de destruction de Paris.
- 23 août 1944** La 2^e DB commence son mouvement à 1h du matin ; le général Leclerc donne ses instructions : « Mission : premièrement s'emparer de Paris ».
A Paris, la bataille fait désormais rage.
- 24 août 1944** Les FFI occupent le ministère de la Guerre ; les premiers chars de la 2^e DB entrent dans la capitale le soir, acclamés par la foule.
Le capitaine Dronne, 1^{er} à entrer à Paris avec ses trois chars, est porte d'Italie en fin de journée ; à 20h45 l'un de ces trois chars, le « Romilly », s'arrête place de l'Hôtel de Ville.
- 25 août 1944** Les chars du colonel Billotte pénètrent dans Paris par la porte de Gentilly. Celui-ci invite sans succès le commandant en chef de la Wehrmacht à cesser le combat et à se rendre.
Le groupe Duplessis participe à la prise du Palais-Bourbon et s'empare du drapeau allemand, « symbole de l'odieuse agression ».
A 14h30, l'assaut est donné à l'hôtel Meurice, le quartier encerclé, les liaisons coupées ; deux officiers de la 2^e DB font irruption dans le bureau de von Choltitz qui se rend au lieutenant Henri Karcher et signe l'acte de capitulation à la gare Montparnasse, où le général Leclerc a établi son PC le matin.
Edmond Quenot devient secrétaire général des PTT.
En début de soirée de Gaulle est à Paris.
- 26 août 1944** Lors du défilé partant de l'Etoile vers Notre-Dame, un tireur embusqué rate de peu de Gaulle ; la chasse aux collaborateurs commence.